



EN COUVERTURE

MONNAIE NUMÉRIQUE LE SYSTÈME D'ÉCHANGE DU FUTUR

LA BANQUE DE MAURICE PLANCHE ACTUELLEMENT SUR LA CRÉATION DE SA PROPRE MONNAIE NUMÉRIQUE. CE QUI DEVRAIT RÉVOLUTIONNER LE SYSTÈME D'ÉCHANGE LORS DES ANNÉES À VENIR. D'UN POINT DE VUE PUREMENT MACROÉCONOMIQUE, CETTE MONNAIE NUMÉRIQUE PERMETTRA À LA BANQUE CENTRALE D'AMÉLIORER LA TRANSPARENCE DU CADRE DE POLITIQUE MONÉTAIRE.

PAR EVE FIDÈLE

LONGTEMPS réfractaires à l'idée d'une monnaie numérique nationale, les pays développés ont compris qu'ils ne pouvaient plus aller à contre-courant de la révolution numérique et son impact sur les transactions monétaires. Avec la pandémie qui a fait s'envoler le commerce sans espèces, l'intérêt pour l'utilisation de monnaie numérique dans un cadre réglementé a pris une nouvelle dimension. La Chine a donné le coup d'envoi en lançant une phase de

test sur son yuan numérique depuis mai 2020. La Réserve fédérale américaine est aussi à un stade avancé de son projet de Fedcoin, une version numérique du dollar. Deux prototypes seront présentés au troisième trimestre. Alors que l'euro numérique pourrait être lancé dans les quatre prochaines années. À Maurice également, l'on est également décidé à ne pas rater le train. Forte de l'assistance technique du Fonds monétaire international (FMI), la Banque de Maurice

se penche sur la création de sa monnaie numérique (Central Bank Digital Currency – CBDC). Ce développement est un grand pas vers la modernité de notre économie. La CBDC est, en termes simples, la version numérique de la monnaie fiduciaire (fiat) que l'on utilise quotidiennement. Les avantages potentiels en sont considérables. Contrairement aux cryptomonnaies, comme le Bitcoin, fonctionnant via des réseaux blockchain de manière décentralisée, une CBDC est, par conception, un actif numérique émis et contrôlé par l'État. Ainsi, les transactions via la monnaie numérique de Banque centrale seront dûment réglementées. Selon Daniel Essoo, CEO de la Mauritius Bankers Association (MBA), il est essentiel

N°1488 - du 28 avril au 4 mai 2021



financiers. De l'avis de Manisha Dookhony, économiste, Senior Advisor et Mentor en Namibie, la monnaie numérique nationale peut bien être le moyen d'échange du futur. *«En tant que moyen d'échange pratiquement sans coût, la CBDC améliorerait considérablement l'efficacité du système de paiement. Une étude du FMI souligne que l'introduction de la CBDC faciliterait un règlement plus rapide et plus sûr des transactions financières transfrontalières. Une CBDC à Maurice serait particulièrement bénéfique aux ménages à faible revenu, qui ont tendance à dépendre fortement de leurs liquidités ainsi qu'aux petites entreprises, qui supportent des coûts substantiels pour le traitement de la monnaie en espèces ou des frais d'interchange importants pour accepter des paiements par carte de débit et de crédit»*, soutient-elle. Ainsi, les banques centrales examinent si la CBDC pourrait les aider à atteindre leurs ob-

jectifs de bien public, tels que la sauvegarde de la confiance du public dans l'argent, le maintien de la stabilité des prix et la garantie de systèmes et d'infrastructures de paiement sûrs et résilients. En cas de succès, la CBDC pourrait garantir qu'à mesure que les économies passent au numérique, le grand public conserverait l'accès à la forme de monnaie la plus sûre ; une créance sur une Banque centrale. Cela pourrait promouvoir la diversité d'options de paiement, accroître l'inclusion financière et éventuellement faciliter les transferts fiscaux en période de crise économique.

De son côté, le Dr Chiragra Chakrabarty, directeur de Katic Consulting, fait remarquer que des recherches ont montré que le règlement des transactions interbancaires transfrontalières via une monnaie numérique nationale pourrait réduire les coûts de transaction de 51%.



Daniel Essoo (CEO de la Mauritius Bankers Association)

de faire la distinction entre les monnaies numériques, qui sont effectivement comme des devises existantes, mais en format digital, et les autres formes de monnaies numériques, le Bitcoin par exemple. Les CBDC sont comme du liquide, mais leur infrastructure informatique permet de surveiller les flux. En théorie, les paiements seront suivis et il y aurait un *audit trail* digital. *«L'introduction de la CBDC est une mesure que nous accueillons avec beaucoup d'intérêt, et nous attendons de voir les modalités de celle-ci. La monétique est déjà dématérialisée, et les paiements digitaux de plus en plus courants. La pandémie de la Covid-19 est venue mettre en exergue les avantages pratiques des canaux digitaux : ils sont hygiéniques, plus simples et plus transparents ; et la CBDC est un autre pas dans cette direction»*, fait ressortir Daniel Essoo. Concrètement, une monnaie numérique nationale peut être de deux natures : de détail ou de gros. Elle est de détail quand elle est utilisée par des particuliers pour effectuer des paiements. Et de gros quand les institutions financières s'en servent pour régler des transactions sur les marchés

L'IMPACT DU PROCESSUS DE DÉSINTERMÉDIATION SUR LES BANQUES

L'UN des risques associés à la monnaie numérique nationale réside dans le fait que les banques commerciales pourraient être laissées en bordure de route, estime Manisha Dookhony. À la base, le système blockchain est une réaction contre le système financier. Le concept de Bitcoin, qui utilise la technologie blockchain, a été présenté un mois après le début de la crise financière de 2008 car les gens n'avaient plus confiance dans le système financier. Et la technologie inhérente permet à deux personnes d'effectuer des transactions sans passer par les banques. Dans le système qui sera mis en place par les banques centrales, la question est de savoir s'il y aura toujours un rôle pour les banques commerciales. De plus, l'impact sur les banques commerciales dépend de la méthode et des règles de la monnaie numérique actuelle. Si la CBDC est émise directement au public, cela peut donner lieu à une désintermédiation complète des banques commerciales. Cela devrait être évité dans les premières phases de mise en œuvre de la CBDC pour éviter de faire chavirer le système bancaire. Le risque le plus immédiat pour les banques commerciales sera la perte potentielle de dépôts qui seront transférés vers les propres portefeuilles d'utilisateurs. Les banques commerciales peuvent ainsi faire

face à une concurrence accrue sur les marges de change provenant des projets de *Decentralized Finance* (DeFi). Par exemple, Uniswap v2 a facilité plus de \$ 135 milliards de volumes de trading crypto depuis son lancement. Cela en moins d'un an. Ces plateformes de conversion cryptographique pourraient concurrencer les banques pour convertir entre différents pays les CBDC fournissant essentiellement le service de conversion FX. Au vu de l'intérêt pour les monnaies numériques, les banques commerciales devraient peut-être envisager d'étendre leurs marchés dans le métavers pour attirer la nouvelle richesse émergente, où des entrepreneurs comme Metakovan (Vignesh Sundaresan, basé à Singapour) ont récemment battu le record de l'art numérique le plus cher en payant \$ 69,3 millions de dollars pour un Bepple NFT. La technologie innove à un rythme incroyable et remodelera le système financier actuel. Daniel Essoo dit espérer que cette situation engendrera une réduction de l'utilisation du liquide. Ce qui devrait rendre la vie des clients plus simple, avec notamment moins de queues aux guichets automatiques, et éventuellement réduire les coûts d'administration du liquide pour les banques. *«Nous anticipons que les opérations en CBDC seront plus faciles à surveiller, et viendront en conséquence réduire les coûts de conformité tout en assurant une réduction de la criminalité financière. Il est cependant encore tôt pour avoir une idée complète de l'impact»*, soutient-il.